CONSCIENCE !

Par Hector MALOT

Devant un confrère, elle était certaine qu'il ne lui serait pas posé de questions dangereuses.

Il comprit qu'elle voulait encore se dérober.

— Peur de quoi ? dit-il. Peur que je l'interroge sur le passé, sur ce qu'a été la vie avant que nous nous connaissions, et te demande une confession qui serait une blessure pour mon amour.

— Oh ! Victor, n'écris-t-elle éperdue, quelle blessure plus cruelle au mien pouvais-tu faire que celle de ces paroles : ma confession ! Mais elle tient dans deux mots : je t'aime, je n'ai jamais aimé que toi ; je n'aimerai jamais que toi ; le passé, je n'en ai point : ma vie a commencé avec mon amour.

Il ne pouvait pas la presser davantage sans montrer l'importance qu'il attachait à cet interrogatoire.

— Je n'insiste pas, dit-il ; c'était un moyen comme un autre, meilleur qu'un autre ; tu n'en veux pas, n'en parlons plus.

Mais il avait cédé trop vite pour qu'elle pût espérer qu'il renonçait à son projet, et elle resta sous le coup d'une frayeur stupéfiante. Que dirait-elle s'il la faisait parler ? Tout n'était-il pas possible, alors qu'elle ne savait même pas quelles pensées se cachaient au fond de son cerveau et qu'elle ignorait entièrement ce qu'était ce somnambulisme provoqué dont elle était menacée.

A cette époque, les travaux de l' « Ecole de Nancy » sur le sommeil, l'hypnotisme et la suggestion n'avaient pas encore été publiés, ou tout au moins le livre qui leur a servi de point de départ n'était pas connu, et elle ne savait rien des procédés qu'on peut employer pour provoquer le sommeil hypnotique, en étant restée à ce qu'elle avait lu, sans y prêter grande attention d'ailleurs, sur Cagliostro. Aussitôt que son mari fut parti, elle chercha dans la bibliothèque les livres qui pouvaient l'éclairer ; mais le dictionnaire qu'elle trouva ne fournit à sa curiosité que des renseignements obscurs ou confus au milieu desquels elle se noya ; le seul point précis qui la frappa fut la formule à employer pour provoquer le sommeil ; faire regarder au sujet qu'on veut endormir un objet brillant placé à 15 ou 20 centimètres au-dessus de ses yeux ; si cela était vrai, elle n'avait pas à craindre d'être jamais endormie.

Cependant elle ne se laissa pas rassurer, et comme à quelques jours de là elle se trouva dans un dîner à côté d'un confrère de son mari, qui, elle le savait, s'occupait de somnambulisme, elle eut le courage de vaincre sa timidité habituelle en tout ce qui touchait à la médecine, pour l'interroger :

— Est-ce qu'il n'y a que les personnes malades de certaines maladies qui peuvent être mises en état de somnambulisme ?

— C'était une croyance autrefois admise par le public et par beaucoup de médecins qu'on ne pouvait provoquer le somnambulisme que chez les sujets atteints d'hystérie, de nervosisme, mais il y avait là une erreur : le somnambulisme artificiel s'obtient chez un grand nombre de sujets parfaitement sains.

— Conserve-t-on sa volonté dans le sommeil ?

— Le sujet ne conserve de spontanéité et de volonté que ce que veut bien lui en laisser son hypnotiseur, qui, à son gré peut le rendre triste, gai, colère, tendre et jouer de son âme comme d'un instrument (1).

— Mais c'est effroyable.

— Curieux au moins ; il est certain qu'il y a une paralysie locale de telle ou telle cellule dont l'étude deviendra le point de départ de découvertes intéressantes.

— Une fois réveillé, le sujet se rappelle-t-il ce qu'il a dit pendant son sommeil ?

— On n'est pas d'accord là-dessus ; les uns sont pour l'affirmative, les autres pour la négative ; quant à moi, je crois que le souvenir tient pour beaucoup au degré de sommeil du sujet : sommeil léger, il y a souvenir ; sommeil profond, le sujet ne se rappelle ni ce qu'il a dit, ni ce qu'il a entendu, ni ce qu'il a fait.

Elle eût voulu continuer, et son interlocuteur, heureux de parler de ce qui l'occupait, l'eût volontiers suivie, mais elle vit son mari placé à l'autre bout de la table les regarder à plusieurs reprises, et de peur qu'il ne devinât le sujet de leur entretien, elle en resta là.

Ce qu'elle venait d'apprendre lui paraissait effroyable, son cri le disait ; mais enfin, tant qu'elle ne se laisserait pas hypnotiser, elle n'avait rien à craindre ; et s'en tenant à ce qu'elle avait lu, elle se promettait de ne jamais accepter qu'il la plaçât dans des conditions où il pourrait l'endormir : c'était pendant le sommeil que la volonté de l'hypnotiseur se substituait à celle du sujet, non pendant la veille.

S'appuyant sur cette croyance et aussi sur ce qu'il ne lui avait plus reparlé de l'endormir, elle se rassura : n'était-ce pas la marque qu'il acceptait la résistance qu'elle lui avait opposée et renonçait à son idée de somnambulisme provoqué ?

(1) H. Beaunis : *Le Somnambulisme provoqué.*

Mais elle se trompait.

Une nuit qu'elle s'était couchée à son heure habituelle, tandis qu'il restait à travailler, elle s'éveilla brusquement et le vit debout près d'elle la regardant avec des yeux dont la fixité l'effraya.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle ; que veux-tu ?

— Il n'y a rien, je ne veux rien ; je me couche.

Malgré l'étrangeté du regard qui l'avait frappée, elle n'insista pas : les questions ne lui auraient rien appris ; et d'ailleurs, maintenant qu'il ne se mettait plus au lit en même temps qu'elle, il n'y avait rien d'extraordinaire dans son attitude.

Mais, à quelques jours de là, elle se réveilla encore dans la nuit sous une impression de gêne, et elle le vit penché sur elle, comme s'il voulait l'envelopper de ses deux bras.

Cette fois, si effrayée qu'elle fût, elle eut la force de ne rien dire ; mais son angoisse n'en fut que plus intense ; voulait-il donc l'hypnotiser pendant qu'elle dormait ? Etait-ce possible ? Alors le dictionnaire l'avait donc trompée ?

Exact au moment de sa publication, ce dictionnaire ne l'était plus quant aux procédés à employer pour amener le sommeil ; c'était, en effet, pendant qu'elle dormait que, par des passes, Saniel cherchait à transformer en artificiel son sommeil naturel. Réussirait-il ? Il n'en savait rien, puisque l'expérience était neuve ; mais enfin il la risquait.

La première fois, au lieu de la mettre en état de somnambulisme, il l'avait réveillée ; la seconde, il n'avait pas mieux réussi ; la troisième, quand il vit qu'après un certain temps elle n'ouvrait pas les yeux, il supposa qu'elle était endormie. Pour s'en assurer, il lui leva un bras, qui resta en l'air jusqu'à ce qu'il l'abaissât sur le lit. Puis, lui prenant les deux mains, il les fit tourner, et retirant les siennes, l'impulsion qu'il avait donnée continua jusqu'à ce qu'il l'arrêtât ; sa physionomie avait une expression de calme et de tranquillité qu'on ne voyait plus en elle depuis longtemps : elle était la jolie Philis d'autrefois, au visage enjoué.

— Demain je l'endormirai à la même heure, dit-il, et tu parleras.

Le lendemain, en effet, il l'endormit, et plus facilement encore ; mais, quand il l'interrogea, elle résista...

— Non, dit-elle, je ne parlerai pas, c'est horrible, je ne veux pas, je ne peux pas !

Il insista, elle se défendit.

— Eh bien, soit, dit-il, pas aujourd'hui, demain, mais demain je veux que tu parles et que tu ne me résistes pas ; je veux !

S'il n'avait pas insisté, c'était non seulement parce qu'il savait qu'il fallait une accoutumance pour la soumettre à sa volonté sans qu'elle pût se défendre, mais encore parce qu'il ignorait si elle garderait ou ne garderait pas, éveillée, le souvenir de ce qui s'était passé dans son sommeil, — ce qui était un point capital.

Le lendemain, elle fut ce qu'elle était la veille, et rien n'indiquait qu'elle eût conscience de son sommeil provoqué, pas plus que de ce qu'elle avait dit dans ce sommeil ; il pouvait donc continuer.

Cette fois elle s'endormit plus vite encore, plus facilement et sa physionomie prit de nouveau l'expression de tranquillité reposée qu'il avait eue la veille. Allait-elle répondre ? et, si elle y consentait, parlerait-elle sincèrement, sans chercher à atténuer ou fausser la vérité ? L'émotion faisait trembler sa voix lorsqu'il lui posa sa première question, c'était sa vie, son repos, leur bonheur à tous deux qui se décidait

— Où souffres-tu ? demanda-t-il.

— Je ne souffre pas.

— Cependant tu es agitée, sombre quelquefois ou bien inquiète ; tu dors mal. Qui te tourmente ?

— J'ai peur.

— Peur de quoi ? De qui ?

— De toi !...

Il frissonna.

— Peur de moi ! Crois-tu donc que je puisse te faire mal ?...

— Non !...

Son cœur serré se détendit :

— Alors pourquoi as-tu peur ?

— Parce qu'il se passe en toi des choses qui m'épouvantent.

— Quelles choses ? Il faut les préciser.

— Les changements qui se sont faits dans ton humeur, ton caractère, tes habitudes.

— En quoi ces changements peuvent-ils t'inquiéter ?

— En cela qu'ils sont les indices d'une situation grave.

— Quelle situation ?

— Je ne sais pas ; je ne l'ai jamais précisée.

— Pourquoi ne l'as-tu pas précisée ?

— Parce que j'ai eu peur ; alors j'ai fermé les yeux pour ne pas voir.

— Voir quoi ?

— L'explication de tout ce qui est mystère dans ma vie ?

— Au moment de la mort de Caffié ; et avant, quand tu m'avais dit que tu le tuerais sans aucun remords.

— Sais-tu qui a tué Caffié ?

— Non.

(*A suivre*).

CHOCOLAT DELESFAUL-HAVEZ
UNIVERSELLEMENT LE MEILLEUR
PAR SA QUALITÉ ET SA FRAICHEUR
98, Rue Nationale, Lille

POUR VOS ÉTRENNES CHOISISSEZ LES
PHONOGRAPHES PATHÉ 2, RUE NEUVE LILLE
PRIX des APPAREILS : 28 fr., 45 fr., 65 fr., 85 fr., 110 fr., 145 fr., 175 fr., 290 fr.

Névroses

Les névroses ou névropathies sont des troubles du système nerveux allant de la simple impressionnabilité jusqu'à la neurasthénie, l'hystérie, l'épilepsie et souvent même à la folie.

Les malades présentent de l'affaiblissement des facultés intellectuelles ; ils sont inquiets, inconstants, impressionnables. Ils tressaillent au moindre bruit, sont contrariés pour les motifs les plus futiles, rient ou pleurent facilement. Une émotion, un chagrin, une maladie aiguë, des soucis aggravent leur état. Ils présentent aussi des troubles fonctionnels : des vertiges, des maux de tête, des bourdonnements et des sifflements d'oreilles. Ils ont des névralgies ; des douleurs dans les reins, la colonne vertébrale, les articulations, les membres, ou encore dans la poitrine. Ils ont des palpitations, des battements dans les artères, de l'essoufflement, de l'étouffement. Leur digestion se fait mal, leur nutrition est défectueuse. Ils ont souvent de l'entérite mucomembraneuse. L'insomnie ou les cauchemars sont fréquents. A un degré plus avancé, les névrosés ont des crises graves ou des paralysies.

Ces névroses dues au fonctionnement défectueux de la cellule nerveuse ne peuvent guérir que sous l'influence d'un médicament spécifique communiquant à tout le système nerveux une impulsion vigoureuse, tout en rétablissant son équilibre compromis. Il résulte des expériences faites par les Maîtres de la Médecine, en France et à l'Etranger, que l'élixir Zidal seul joue ce rôle complexe, régénère la cellule nerveuse et rétablit ses fonctions alors même que le déséquilibre est complet.

Seulement pour obtenir un bon résultat il est de toute importance d'employer le véritable Zidal découvert et préparé par le Docteur Ouvrés, de la Faculté de Médecine de Paris, au Laboratoire de Pharmacie, 6a, rue Tiquetonne, Paris.

Prix : franco, les 6 flacons 25 fr.

3528

Le Numéro 25 centimes — Pour paraître le 3 Janvier prochain — Abonnements : Un an, 12 fr.

"Je m'instruis" Revue hebdomadaire illustrée DE TOUTES LES Inventions, Découvertes et Applications Scientifiques A LA PORTÉE DE TOUS

10.000 Primes de valeur aux 10.000 premiers Abonnements

M. VERNOT. Éditeur, 6 et 8, rue Duguay-Trouin, PARIS. Envoi franco d'un spécimen sur demande

On souscrit sans frais aux bureaux du journal, 27, rue de Béthune, Lille.

POUR VOS COMMANDES DE

CARTES de VISITE

Adressez-vous à l'Imprimerie Commerciale et Administrative du

Progrès du Nord

27, Rue de Béthune, 27, LILLE

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

SUR BRISTOL	SUR IVOIRE	SIMILI LITHO
1.25 dans une très jolie boîte	1.45 dans un très bel étui	2 francs sur beau carton mat
IVOIRE SURFIN	SIMILI JAPON	CARTES DEUIL
2 francs dans un joli coffret	2.25 ne cassant pas en pliant	2.50 dans un joli coffret

NOTRE PRIME ! Un Magnifique Coffret Bois Avec Charnières et Ouverture Outre

Pouvant servir à : de boîte, à Mouchoirs, à Ouvrages, etc.

Le Coffret contenant 100 cartes sur vrin, 100 enveloppes pap. satiné 2.25 — Le Coffret contenant 100 bristol carton vrin mate, 100 enveloppes papier extra 2.95

LE COFFRET contenant 100 Cartes Deuil ... 3.95, 100 Enveloppes Deuil

Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur du Progrès du Nord.

Pour les retours franco par la poste, ajouter 0.25 pour chaque cent de cartes ou chaque cent d'enveloppes.

On peut avoir d'échantillons à TOUS NOS VENDEURS, porteurs de cartons contenant tous les genres de surfaces employés pour nos Cartes de Visite.

Ecrire très lisiblement les noms, prénoms et adresses en même temps que le PRIX et le NUMÉRO de la carte choisie.

LE BON GÈNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois
BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco
Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et St-QUENTIN

ROUGES BLANCS

VINS	la B° 220 lit.	la 1/2 B° 110 lit.	la B° 220 lit.	la 1/2 B° 110 lit.
1er qual.	60 fr.	35 fr.	78 fr.	43 fr.
Qu. sup	70 fr.	40 fr.	85 fr.	45 fr.
D° extra	80 fr.	45 fr.	95 fr.	50 fr.

Fûts perdus et franco de port gare destinataire.
Prime (Bari Muscat toute commande de 70 francs).
S'adresser à M. CRAMBES, Narbonne (Aude). no.4421

FONCTIONNAIRES FACILITÉS DE PAIEMENT

Confections et sur mesure pour Hommes, Femmes et Enfants. Draperies, Tissus Meubles de tous styles, etc., etc.

35, Rue de Roubaix LILLE

Discrétion. — Sur demande le coupeur se rend à domicile

4139

A PAS DE GRANDE PUBLICITÉ : transport le plus économique PAR DÉTAILLANTS

RETARD

Madame, pour tout Retard, Irrégularité, ou Suppression dans vos Règles, vous sera remis en deux à trois jours, par les **GOUTTES RÉGULATRICES LACROIX**. Traitement végétal inoffensif et complètement sans danger. Revoi discret contre 6 fr. (mandat, lettre ou remboursement). V. G. LACROIX, Pharmacien, Bruxelles (Belgique).

43456

Grande Maison de Parapluies 52bis, RUE ESQUERMOISE LILLE

A. GOUDY

Parapluies - Cannes

RECOUVRAGES. — RÉPARATIONS

Toujours la Maison faisant le plus beau, le plus solide et le meilleur marché. 4395

Tumeurs

CANCERS et FIBROMES

Ecrire à M. VIALLET, 14, rue Humbert, Grenoble (Isère), qui indique gratuitement remède infaillible. 45219

PRÊT argent sur signature. Long terme. Discrétion. Société Industrielle, 63, rue Lafayette Paris (10e année) 4186

AUX ARMES DE CAMBRAI
57, rue Esquermoise, LILLE
C. DOUCHEZ
SPÉCIALITÉ de MOUCHOIRS
Batistes, Linons et Toiles fines pour Lingerie
OUVERTURE LE 26 DÉCEMBRE 1908
A l'occasion de l'ouverture et jusqu'au 1er Janvier, une PRIME sera offerte à tout acheteur

no.4468

LISEZ ! LISEZ !
Pour 159 gros sous de l'année 1855
je donne un Remontoir pour Homme ou Dame, Argent, cuvette et bélière, argent non trouié, Mouvement à Cylindre, 10 Rubis, garanti 5 ans. Valeur réelle 25 fr. Premières communions, mêmes vos gros sous en épargne et envoyez-les chez
Émile VERIN 128, Rue Leon-Gambetta à LILLE (Cité B.)
Dépositaire des principales fabriques de Besançon, Genève, Ne pas confondre : C'est au N° 128, rue Gambetta. Ouvert le Dimanche. Envoi franco en province. 4495

Les Cristaux iodés

Voulez-vous avoir la bouche fraîche, l'haleine agréable, un bon estomac, une bonne digestion, le corps libre, le sang fluide, vif et pur,
PRENEZ tous les matins, avant de déjeuner, 1 cuill. à dessert
CRISTAUX IODÉS PROOT
qui rafraîchissent le corps et embellissent la peau.
C'est un produit précieux contre : les inflammations, l'Arthritisme, l'Obésité et la Constipation.
Flacon (avec notice) fr. 2.50
Exp. (contre mandat) » 3.25
Flacon d'essai fr. 0.75
Notice sur demande
Dépôt général : Pharmacie F. GERRETH
40, Rue du Chemin de Fer, 43 ROUBAIX (Nord)
En vente dans toutes les pharmacies.

PROOT

DÉPOTS A LILLE :
Pharmacie Modèle, 64, rue Gambetta ;
Pharmacie Lotar, 27, rue de Roubaix.

2 FR. PILULES KOTIS, nouveau remède spécial effet infaillible en trois jours RETARDS dans tous les cas non dûs à grossesse, demander la notice gratis n° 158, sous pli fermé, sans marque extérieure, à l'Pharmacie des PRODUITS ORIENTAUX, 5, rue Saint-Marc, PARIS. no.716

COMPAGNIE des BRONZES
101, rue Nationale, Lille
Par suite de dissolution de société
RÉALISATION OBLIGATOIRE de toutes MARCHANDISES
OCCASIONS UNIQUES
DERNIÈRES SEMAINES DE VENTE

CESSIONS

Agence Notariale DE LA RÉGION DU NORD (Fondée à Lille en 1905) on trouve le plus grand CHOIX D'AFFAIRES (INDUSTRIES OU ASSOCIATIONS) avec toutes garanties et justifications. AVANCES DE FONDS si besoin est. SIÈGE A LILLE 51, rue Jacquemars-Giélée. SUCCURSALE A DUNKERQUE rue du Magasin-à-Poudre, 2.

4112

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser aux bureaux du Progrès du Nord, 27, rue de Béthune, LILLE, aux bureaux de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing, 7, rue de la Concorde, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, 8, passage Broca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

Une Maison de Lingerie très importante, demande REPRÉSENTANT pour Lille. Rouleau et la bonne boutique. Prendre l'adresse au bureau du journal. 26d.4494

Relieur-Doreur On demande un Relieur-Doreur, très du métier de sa profession, place sérieuse et stable. Imprimerie Imprimerie Vermont, à Creil (Oise), pour offres et réf. 26d.4493

LEÇONS de Piano et Manufacture. — Prix modérés. 4 LILLE 200

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix
16, Rue du Curé, ROUBAIX
Eclairage et Chauffage
Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au Gaz et à l'Electricité : lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.
Articles divers pour l'Incandescence par le gaz.
Appareils pour la Cuisine et le Chauffage des appartements réchauds, cuisinières en fonte ou émaillée, foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.
Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.
Chaufe-bains à gaz perfectionnés.
Voir Exposition 16 rue du Curé, Roubaix. 1334

Mme MARIE-LOUISE la grande CARTOMANCIENNE, consulte pour mariage, commerce. Traite par correspondance, rue de Paris, 166, au premier, Lille (entrée par la rue de la Trinité). 4144

ARGENT s. sign., sans gar. ni caut. solut. rapid. Annet, 30, r. de la Chine, Paris. 623

HERNIEUX, VARIQUEUX Amputés, Opérés et Malades demandez le Catalogue, 360 gravures, franco discrétement. — C.-J. VIVIEZ, rue Esquermoise, 60, Lille. 44784